

LE PETILLANT PETIT DERNIER : ERIC VIGNER

S'il n'avait fallu voir qu'un seul spectacle l'an dernier, ç'aurait été celui-là : « La Maison d'os » de Roland Dubillard, tournée par Eric Vigner et sa jeune troupe de copains, baptisée compagnie Suzanne M. « La Maison d'os », c'est du théâtre : 1) pour ceux qui n'aiment pas le théâtre ; 2) pour ceux qui ne l'aiment plus ; 3) pour ceux qui ne savent même pas à quoi ça ressemble. Installé dans une vieille usine à matelas, Eric Vigner avait fait de « La Maison d'os » non plus une pièce, mais un deux-pièces. Dans ce vieux truc tout défoncé, on grimpe d'étage en étage au fil des actes et des distributions de vin chaud, pour suivre les péripéties pitoyables d'un maître faisant l'imbécile sur son lit de mort, tandis que tout son personnel se livre à une fête effrénée. Les serveurs se tripotent avant de tomber dans un trou, les architectes se prennent des gravats plein les yeux, et le vieux maître joue à la poupée avant de se faire taper par sa femme de chambre. C'est beau, c'est drôle, vivant et inattendu. On voudrait emménager tout de suite dans cette « Maison d'os », boire du vin chaud, rester là et oublier Palerme, la vie dans les plis et le métro. Bravo ! Que d'os !

EMMANUEL DAYDE

**« LA MAISON D'OS » DE DUBILLARD,
MISE EN SC. D'ERIC VIGNER, FESTIVAL
D'AUTOMNE, SOCLE DE LA GRANDE
ARCHE DE LA DEFENSE, JUSQU'AU
9 NOV, 20 H 45.**

